

CHEMIN DE LA MEMOIRE

Promenade pédestre de 9 km au départ du
Château de Vyle

L'émotion et les souvenirs des plus anciens...



Itinéraire 08 (MC 08)
Vyle - Bagatelle - Pailhe

Balise:  

A la capitulation le 28 mai 1940, des officiers et sous-officiers créent la « Légion belge » pour résister à l'occupant.

Elle portera le nom d' « Armée de Belgique » en 1943 et d' « Armée Secrète » le 1er juillet 1944.

Cette armée est dirigée depuis Londres par la 2ème direction du Ministère de la Défense Nationale.

La Belgique est divisée en 5 zones, chaque zone en secteurs, chaque secteur en groupes et chaque groupe en sections ou compagnies.

La « BALEINE », zone 5, secteur 3, groupe 1 est l'une des plaines de parachutage pour les armes, les munitions et les équipements. Tout commence le 28 août 1944, alors que les sections de Bagatelle sont mobilisées et le 1er septembre, date à laquelle les maquisards prennent position de combat autour de la plaine.

Chaque jour, matin et soir, deux infirmières quittent le château des comtesses de Meeus à Vyle, siège de la Croix Rouge de Bagatelle, pour visiter les différents pelotons.

Vous allez maintenant emprunter ce même chemin et vous plonger au cœur des événements de ce début septembre 1944 ... L'occasion d'en apprendre davantage sur le passé de nos aînés et de la région.



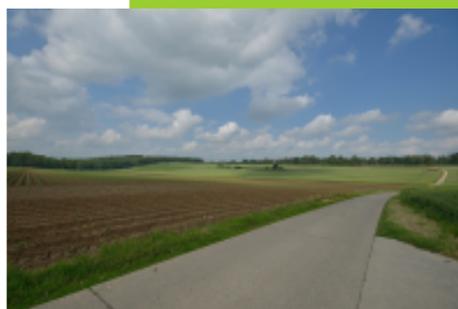
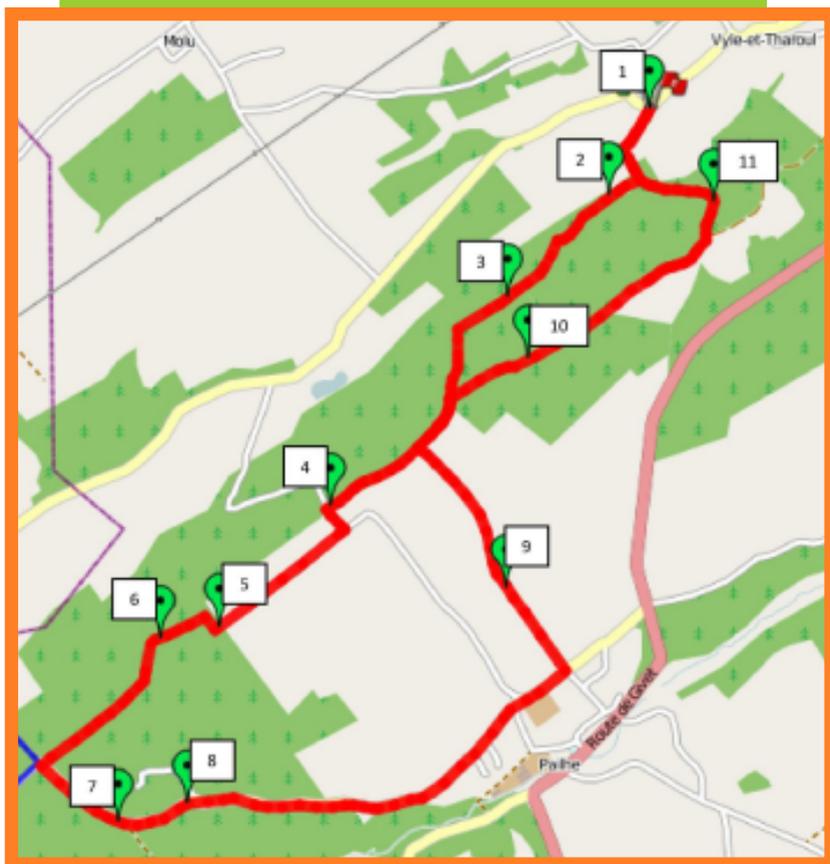
Altitude max: 270 m

Altitude min: 198 m

Dénivelé positif: 164 m

Dénivelé négatif: 164 m

Durée: 2h15



1) DEPART DE LA PROMENADE



2) LA BALEINE ALLAITE SES PETITS

« Dans notre zone V, secteur 3 du maquis de Bagatelle, nous avions besoin de matériel, de munitions, ceux-ci nous étaient parachutés. Le terrain n'était pas près d'une unité de défense aérienne, il était peu visible et près de l'emplacement d'entreposage. Le parachutage avait lieu de nuit, par pleine lune et était annoncé vers 19 heures dans les émissions de la BBC destinées à la Belgique, sous la forme de phrases codées. Pour nous, c'était « la baleine allaite ses petits ». A ce moment, le comité de « réception » allait sur place. Dès le contact visuel avec l'avion, 3 lampes rouges et une blanche sont allumées et le contact radio était établi. C'est ainsi que 12 à 18 containers contenant des armes et du matériel étaient largués. »

G.N. (résistant pendant la guerre 40-45) extrait de "Reçu 5 sur 5" du Centre régional d'ENTR'AGES AMAY

3) LA MOBILISATION

Le 28 août 1944, la mobilisation totale du cadre des sections 177, 196 et 10001 est décrétée. Les commandants de section, leurs adjoints techniques et administratifs rejoignent le maquis pour y recevoir les dernières instructions et l'ordre de mobiliser leurs hommes.

Le 1er septembre, la mobilisation des troupes est terminée, les opérations se sont déroulées d'une façon satisfaisante.

Toutes les lisières des bois sont gardées, des patrouilles sillonnent dans toutes les directions, les routes sont parsemées de clous pour la crevaison des pneus, les plaques indicatrices sont enlevées ou goudronnées.



4) A LA SORTIE DU BOIS DE VYLE - 1ER PELOTON DE LA SECTION 177

Le 2 septembre 1944, à 6 heures, le major Boland donne ordre au Commandant de la section de faire occuper la plaine de parachutage « La Baleine », située entre les villages de Tahier-Vyle et Tharoul et Pailhe.

La radio annonce qu'un parachutage aura lieu dans la nuit.

En fin de journée, le peloton est installé et dispose d'un fusil-mitrailleur, de mitraillettes, fusils et grenades.

Le Premier peloton de la 177 monte une garde vigilante. Rien ne se passe cette nuit, pas de parachutages, et vers 4 heures du matin le retour vers le P.C. s'effectue. Encore une nuit passée à veiller.

Le 3 à 8 heures, un civil pénètre dans le bois et est arrêté par les sentinelles du P.C.

Après interrogatoire, le prisonnier, un russe, sera relâché. Afin de lui faire perdre le sens de la direction, nous lui bandons les yeux et recevons du major l'ordre de conduire l'individu en dehors du bois.

Le 3 septembre, vers midi, premier contact avec l'ennemi, une auto allemande circule sur la plaine, un officier debout dans la voiture inspecte la lisière du bois au moyen de jumelles. Une sentinelle ouvre le feu.

Au même moment, passant par la plaine de parachutage où la 177 assure la garde, le petit groupe accompagnant le prisonnier essuie soudain quelques rafales de mitraillettes.

Le lieutenant enlève alors le bandeau du russe et à travers la sapinière de Bagatelle conduit le prisonnier jusqu'aux confins de Vyle et Tharoul.

Ne manquez pas le récit des parachutages et des combats qui figure sur le panneau situé dans la clairière derrière la chapelle dédiée à Notre Dame du maquis.



5) 3EME PELOTON DE LA SECTION 177

Le 4 et 5 septembre, calme complet sur la plaine de parachutage. Cependant, les agents de liaison signalent au P.C. que la ferme Quiévrain à Tahier vient d'être occupée par environ 80 S.S. de la division Adolf Hitler, se repliant de Dinant sur Liège, un autre groupe occupe le château de Bagatelle; cela ressemble vraiment à un encerclement. Le P.C. alerte immédiatement les 3 sections, mais il défend de tirer si l'on n'est pas attaqué. On attend d'une heure à l'autre un parachutage et le P.C. ne peut le compromettre à aucun prix.

Le 6 septembre 1944, les SS attaquent les bois de Bagatelle, à proximité de la plaine de parachutage, le peloton de la plaine qui ne compte que quelques hommes de service à ce moment, est obligé de se replier à l'intérieur du bois où l'ennemi n'ose plus le poursuivre. A 20 heures, annonce d'un parachutage massif. Deux pelotons occupent la plaine à partir de 22 heures.

Une véritable pluie diluvienne s'abat sur les hommes qui sont trempés jusqu'aux os. Vers une heure, parachutage, les hommes sont exténués de fatigue. Les équipes de chargement transportent avec mille difficultés le matériel dans un terrain détrempé par l'orage. Ils ont de la boue jusqu'aux genoux.

Vers 3 heures, deuxième parachutage, sous la pluie battante, les hommes continuent leur travail harassant. A 4 heures, le jour se lève à peine, les S.S. attaquent la plaine de deux côtés à la fois, se dissimulant à la lisière des bois. Attaques par armes automatiques un feu très nourri en direction du matériel parachuté. Les hommes surpris par une attaque aussi brusquée, fatigués par une nuit harassante et craignant de blesser leurs camarades occupés au transport dans la plaine, sont obligés de se replier. La compagnie perd un soldat (Nokin).

6) 2EME PELOTON DE LA SECTION 177

Le 7 septembre 1944, dès les premières heures du jour, la Compagnie est de nouveau rassemblée à la plaine, les hommes n'ont pas dormi, n'ont pas mangé depuis presque deux jours, leurs vêtements sont encore trempés par la pluie de la nuit, malgré tout, ils achèvent de récupérer le matériel parachuté. La journée se passa sans voir aucun ennemi. Les cantonnements sont réoccupés.

Le 8 septembre 1944. Nouvelle attaque en force de l'ennemi à la plaine de parachutage. Trois tués: Collinet – Bronkaert – François.

Nous faisons 2 prisonniers et blessons un S.S. qui est mort peu de temps après des suites de ses blessures.

7) ETAT MAJOR DE LA COMPAGNIE 1

Revenons le 7 septembre à 4 heures du matin, le jour se lève à peine, brusquement de l'intérieur du bois, de longues rafales d'armes automatiques balayaient la plaine, les allemands attaquent. Le fusil-mitrailleur du 1er peloton répond au jugé, des rafales de mitraillettes sont lâchées vers les bois, les S.S. amplifient encore le tir de leurs armes automatiques; sous les rafales, les hommes du 2e peloton se sont couchés sur la plaine, dans la boue.

Tout le personnel revient alors vers le P.C. vers midi, personne n'a mangé depuis la veille. Des rafales de mitraillettes deci-delà, l'éclatement des grenades troublent constamment les échos du bois.

Quel est le résultat en tués et en blessés du côté de l'ennemi ? Nous ne le saurons jamais car les camions filent à toute allure sans demander leur reste. Chacun est conscient que la mort est venue le frôler. Des arbres sont coupés, d'autres n'ont plus de branches, à chaque instant ce sont des craquements sinistres, deci delà des arbres s'abattent, vraiment pour une bagarre, ce fut une belle bagarre!



8) COMPAGNIE 10.001

Le 8 septembre, vers 15 heures, plusieurs des nôtres aperçoivent des S.S., le signal d'attaque est donné et la fusillade est violente et meurtrière. Après 20 minutes de combat, nos munitions s'épuisant, nous livrons un véritable corps à corps à la grenade. Neuf des nôtres payèrent de leur vie. Vers 17h30, une dizaine d'hommes gardait le P.C. de la 10.001 situé dans le bois de Pailhe. Alors qu'aucun bruit insolite n'avait été entendu, une rafale d'armes automatiques déchira subitement le silence. La garde entière se rua aux armes et prit immédiatement ses positions de combat. Un des nôtres, Kulman, s'écroule, mortellement atteint. Devant le feu intense des armes, les Allemands se replièrent sans contre-attaquer après une fusillade de 15 minutes.

Quelques jours plus tôt, la ferme Quiévrain de Tahier occupée par les S.S. détenant des prisonniers de cette section, fut abandonnée et les hommes eurent la joie de retrouver un de leurs camarades, sain et sauf mais terriblement abattus par le traitement barbare qu'ils avaient eu à subir.

9) REMONTEE DE PAILHE

Témoignage recueilli par Monsieur Chapelle:

« Avant la bataille de Bagatelle, nous revenions de Pailhe. Nous avons vu des Allemands qui montaient vers le château par la maison du jardinier. Et nous tombons sur une équipe de mitraillettes. On nous dit: « Enné ralez nin là, i n'a des Allemands ». Quand on a été rentré à Molu, nous avons entendu mitrailler et crier: c'était le jour où beaucoup de résistants sont morts à Bagatelle. »



10) COMPAGNIE 196

Extrait du journal du commandant Joris:

Le 4 septembre 1944, je prends le commandement de ma section ce jour à 15 heures. Je pars immédiatement avec mes officiers reconnaître le secteur, étudier les emplacements propices aux embuscades ou autres opérations.

J'établis la liaison avec le commandant de la 177 qui vient d'entrer en contact avec l'ennemi sur la route de Bonne à Pailhe.

Le 6 septembre 1944, interdiction d'entrer en contact avec l'ennemi. Je me trouve en effet au voisinage immédiat du village de Vyle-Tharoul où cantonnent environ 150 S.S. Mon effectif réduit ne me permet pas de protéger la population en cas de représailles S.S.



Château de Vyle en 1944.

Doc.JEA/DR

11) LES HABITANTS TEMOIGNENT

Le vendredi 8 septembre 44 fut le jour le plus dur, mais il fut aussi l'aurore du bonheur, de la joie et de la délivrance, car cette journée amena les premiers Américains. Les retardataires S.S. surpassés de vitesse par les motorisés américains, s'enfuyaient éperdument dans les bois.

Un habitant témoigne...

« Nous avons su que les Américains arrivaient parce qu'on les voyait de loin sur la route au Sart Doneux. Un tank allemand avait traversé Molu et se dirigeait vers Modave. Un peu après, un tank américain est arrivé et traversa notre campagne à sa poursuite vers Vyle. Il est allé démolir l'Allemand un peu avant Modave près du terrain de football ».

« Deux ou trois jours après le départ des Allemands, les Américains sont venus camper à l'école de Molu: il y ont installé un poste de Croix Rouge. Les enfants du village allaient leur parler et ils recevaient des chewing-gums. Les Américains distribuaient aussi des cigarettes et du chocolat ».

A.M.

COMMENT VOUS RENDRE A « BAGATELLE » ?



Cette promenade en nouvelles technologies... (disponible pour Android et IOs)

Sity
Tour



- Téléchargez l'application gratuite SityTour de chez Geolives
 - Ouvrez l'application et allez dans "Randoguides" - Randoguides SityTour - Promenades piétonnes OU scannez ce QR code.
 - Choisissez "Chemin de la Mémoire (MARCHIN)" et téléchargez la promenade (celle-ci va s'enregistrer dans "mes randoguides locaux"). A la fin du téléchargement, cochez "OUI" pour une utilisation des cartes en hors ligne
 - Au moment d'effectuer la promenade, activez le GPS de votre appareil et mettez-le en 2G pour une utilisation gratuite. Ouvrez votre randoguide. La première fois, le GPS peut prendre du temps pour repérer les satellites.
 - Laissez-vous maintenant guider. A chaque point d'intérêt, votre appareil vous préviendra et un commentaire s'affichera sur votre écran.
- Bonne promenade.

Crédits photographiques:

J. Borghoms
+ Photos d'archives

Avec le soutien du commissariat général au Tourisme de Wallonie



Si Vallée du Hoyoux
Modave - Marchin - Clavier

FEADER, l'Europe investit dans les zones rurales